

# LE PRÉCURSEUR

VOL. 60, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2017 | 5.00 \$



*Pour semer la joie et l'espoir !*

DEPUIS 1920

CANADA

CHÈRE  
MONTRÉAL,  
C'EST À TON  
TOUR

HAÏTI

DANS LE  
SILLAGE  
DE DÉLIA

DOSSIER

## *Ponts de fête*

vive  375



# INTENTIONS MISSIONNAIRES

## JANVIER 2017

**Les chrétiens au service des défis de l'humanité :** Pour tous les chrétiens afin que, fidèles à l'enseignement du Seigneur, ils s'engagent par la prière et la charité, à rétablir la pleine communion ecclésiale et collaborent pour relever les défis actuels de l'humanité.

## FÉVRIER 2017

**Accueillir les personnes en situation difficile :** Pour toutes les personnes qui connaissent l'épreuve, en particulier celles qui sont pauvres, réfugiées ou marginalisées, afin qu'elles trouvent dans nos communautés accueil et réconfort.

## MARS 2017

**Venir en aide aux chrétiens persécutés :** Pour les chrétiens persécutés afin qu'ils éprouvent le soutien de toute l'Église à travers la prière et l'aide matérielle.

• • • • •

## Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

Janvier : **Canada**

Février : **Cuba**

Mars : **Philippines**

Avril : **Haïti**

Mai : **Canada**

Juin : **Bolivie**

Juillet : **Malawi et Zambie**

Août : **Hong Kong et Taïwan**

Septembre : **Madagascar**

Octobre : **Pérou**

Novembre : **Japon**

Décembre : **Canada**



## LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée  
par les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

### Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460  
Télocopieur : (450) 972-1512

leprecurseur@pressemic.org  
www.sœurs-mic.qc.ca

Directrice  
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction  
Carole Guévin

Agente de communication  
et de développement  
Audrey Charland

Rédaction  
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.  
Claudette Bouchar, m.i.c.  
André Gadbois

Équipe éditoriale  
Audrey Charland  
Léonie Therrien, m.i.c.  
André Gadbois  
Émilien Roscanu  
Suzanne Boivin

Révision / Correction  
Suzanne Labelle, m.i.c.  
Suzanne Lachapelle

Service aux abonnés  
Yolaine Lavoie, m.i.c.  
Lucy Virginia Hung, m.i.c.  
Michelle Paquette, m.i.c.  
Marcelle Paquet, m.i.c.

Animation / Promotion  
Lucette Gilbert, m.i.c.  
Nicole Joly, m.i.c.  
Anita Perron, m.i.c.

Comptabilité  
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique  
Caron Communications

Imprimerie  
Solisco

Couverture  
Pont Jacques-Cartier, Montréal  
Crédit : Paul-André Belle-Isle

Dépôts légaux  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt  
Enregistrement :  
NE 89346 9585 RR0001  
Presse Missionnaire MIC

Abonnement (4 numéros) :

Canada : 1 an – 15\$, 2 ans – 25\$

États-Unis : 1 an – 20\$ US

À l'étranger : 1 an – 25\$ CAN

Unité : 5\$, frais d'expédition en sus

Abonnement numérique : 8\$

Membre de l'Association des  
médias catholiques et œcuméniques

Nous reconnaissons l'appui financier du  
gouvernement du Canada par l'entremise  
du Fonds du Canada pour les périodiques,  
qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

# SOMMAIRE

VOL. 60, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2017

## RUBRIQUES

### VIE SPIRITUELLE

4 **Un pont nommé Jésus** — *André Gadbois*

### CULTURES ET MISSION

6 **Le scolasticat international MIC** — *Audrey Charland*

### JEUNES

8 **Chère Montréal, c'est à ton tour** — *Émilien Roscanu*

### POÈME

10 **Montréal** — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

## DOSSIER

### PONTS DE FÊTE

11 **Ruelle de la Paix** — *Suzanne Boivin*

14 **Au cœur de la Papouasie** — *Grégoire Viau*

16 **Le mariage, signe visible de l'amour créateur**  
— *Cecilia Hong, m.i.c.*

## À PROPOS DES MIC

18 **Dans le sillage de Délia** — *Carmènetta Beauplan, m.i.c.*

20 **«Venez et voyez»** — *Ravaka Andréa Razafindahy, m.i.c.*



## Ta lumière brillera!

Un pont illuminé! Projet présenté par le comité responsable des fêtes du 375<sup>e</sup> de la fondation de Montréal. C'est très coûteux... Montréal s'illumine! C'est beau, attrayant. Nous fêtons!

Notre ville et notre monde deviennent de plus en plus cosmopolites avec les nombreux flux migratoires qui arrivent. Laisser son chez-soi, chercher une vie meilleure, cela demande du courage, de l'audace, ou suppose une fuite du désespoir causé par les difficultés politiques ou la guerre. Saisissons l'occasion de cette fête pour accueillir les arrivants, pour construire des petits ponts illuminés qui relient les cultures. Accrochons-y des lumières d'ouverture, de compréhension, d'amitié, où chacun, chacune en les voyant briller pourra dire: C'est toi, mon voisin! C'est toi, ma ville! C'est toi, mon pays! L'autre se sentira bien par cette acceptation spontanée qui jaillit d'un cœur accueillant.

Délia Tétréault, en portant son regard sur le monde, a fait un rêve sans frontières. *Que tous soient un!* (Jn 17,21), c'est le fondement de la mission: créer des ponts entre les peuples, mais surtout entre la personne humaine et son Créateur. Dieu, n'est-il pas notre Père? Ne sommes-nous pas tous frères et sœurs?

Cette année marque aussi le centenaire des *Œuvres pontificales missionnaires (OPM)*. À cette occasion, notre pape François recommande à tous les baptisés de *grandir en passion évangélique* et de rendre les messages chrétiens accessibles à tous par des gestes simples. Il faut créer des liens en mettant sur pied de petits projets communs, comme l'embellissement d'une ruelle. Que d'occasions s'offrent à nous chaque jour de rendre les gens heureux! Vous souvenez-vous de l'Expo 67? Il y a déjà cinquante ans! Un événement qui a permis aux Québécois et Québécoises de découvrir différentes cultures et de nouvelles technologies. Que d'admiration a suscité la visite des pavillons de *Terre des Hommes!* Un moment historique d'accueil et de création. Une occasion d'embellir la ville, mais surtout de nous ouvrir à l'autre.

Quelle belle mission pour célébrer un 375<sup>e</sup>: créer des ponts tout illuminés de l'amour de notre prochain quel qu'il soit! C'est le message que la revue veut transmettre: ensemble ouvrons les mains et le cœur pour accueillir l'autre, ainsi notre lumière brillera pour tous.

Bonne lecture!

*Marie-Paule Sanjean, m.i.c.*

## LE CARNET DE DÉLIA

### *Des ponts à l'abri de toute usure*

*Face aux obstacles, aux difficultés inévitables dans la vie, Mère Délia savait proposer des moyens – tels des ponts – pour franchir ces obstacles, vaincre ces difficultés.*

Vous ne voulez pas autre chose que ce que veut Dieu lui-même. Je puis vous assurer que tant que vous serez dans ces dispositions, quelque obstacle que vous rencontriez, vous triompherez de tout.

(12 mars 1918)

Tenons bien serrée la main de la Sainte Vierge: cette bonne Mère nous fera passer à travers toutes les difficultés.

(11 janvier 1922)

On a dit: «L'union fait la force», c'est toujours vrai; si nous ne faisons qu'un, nous triompherons de toutes les difficultés. (29 octobre 1925)

«Dieu sait tout, Il voit tout, Il peut tout et Il t'aime!» Retenez ces paroles, répétez-les souvent, elles vous aideront à traverser les difficultés de la vie dans la paix et même dans la joie. (12 décembre 1929)

Si nous savons nous laisser diriger par le Saint-Esprit, nous vaincrons tous les obstacles lesquels, parfois, nous paraissent insurmontables. (12 juin 1931)

Ce n'est que par la prière que nous parviendrons à vaincre les difficultés de toute sorte qui ne manquent jamais.

(27 février 1932)

Ces pauvres gens qui ont des familles à soutenir et qui n'ont que leur travail..., comme il nous faudrait prier pour eux afin que le bon Dieu leur donne le courage et la force de passer à travers tant de difficultés. (9 mars 1933)

**POUR TOUTE FAVEUR  
DÉSIRÉE OU REÇUE**

**Cause Délia-Tétréault**

100, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel:

[causedtetreault@gmail.com](mailto:causedtetreault@gmail.com)

A person is walking away from the camera on a wooden pier that extends into a body of water. The scene is bathed in the warm, golden light of a sunset or sunrise, with the sun low on the horizon. The person is wearing a dark, patterned jacket and light-colored pants. The water is calm, and the sky is a mix of orange and blue.

# Un pont nommé Jésus

*Comme un pont jeté sur l'eau trouble...*



André Gadbois

La mode actuelle est aux ponts... trop souvent extrêmement coûteux et extravagants... ils ne servent qu'à épater la galerie. Malgré leur majesté, ils sont souvent bloqués et tournés en dérision : les cités les nomment des ponts signatures et les utilisateurs sont enrégés par la congestion quotidienne qui perdure ! Mais il y a aussi de jolis ponts de village qui, dans leur humilité, réjouissent quotidiennement les riverains et acceptent de se faire revamper et solidifier de temps en temps. Il y avait les ponts des camps scouts d'autrefois, autorisés par les cultivateurs heureux de nous prêter sans intérêt leurs terrains pour 15 jours de bonheur. Un pont ? Tout simplement une construction qui doit permettre de **franchir un obstacle** afin d'aller plus loin... sur l'autre rive. Un pont, un simple serviteur !

Jésus fut un humble et fidèle serviteur qui permit aux gens de son pays d'aller au-delà de leurs blessures, de leur solitude, de leur découragement et de leurs déceptions ; il fut « un pont jeté sur l'eau trouble »<sup>1</sup> gratuitement afin de permettre aux siens et même aux « étrangers » de voir briller leur étoile difficilement visible. Il parcourait les routes poussiéreuses de sa région et osait jeter des ponts pour **relier** autant les individus que les populations ; il dépoussiérait les voies qui obstruaient les routes menant à son Père. Il allumait la fête, il nourrissait l'espérance trop souvent découragée, il faisait découvrir de bonnes nouvelles. Il s'assurait aussi de la suite des gestes qu'il posait pour éviter la déception dans la population : *Nourrissez-les vous-mêmes ! Inventez quelque chose ! Partagez davantage !* a-t-il dit à ses disciples. Donc, attention à la dépendance !

### CE SEIGNEUR S'EST FAIT PONT POUR NOUS REJOINDRE

J'entends Nana Mouskouri chanter cette merveille : *Quand tu n'en peux plus Perdu dans la rue Et quand la nuit revient Il faut m'appeler Je peux t'aider Quand tu*

*ne vois Que peine autour de toi Comme un pont jeté sur l'eau trouble Tu me trouveras*<sup>2</sup> et j'imagine alors le Seigneur de l'univers à mes côtés pour m'aider à percevoir l'étoile blottie derrière des nuages menaçants, pour nous aider à franchir ensemble l'obstacle décourageant : *Si tu veux de moi Je reste près de toi*.<sup>3</sup> Ce Seigneur s'est fait pont pour rejoindre les siens et les siennes ; il a invité ses disciples à l'imiter pour que personne ne soit oublié dans sa nuit : *Vous ferez cela en mémoire de moi*.

<sup>1</sup> Chanson de P. Simon / adaptation de P. Delanoë,

popularisée par Nana Mouskouri

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Idem

PHOTO :

Shutterstock

## Pour nous aider à franchir ensemble l'obstacle décourageant.

J'entends et savoure les paroles de messieurs Simon et Delanoë et je m'interroge sur le type de ponts que nous, chrétiennes et chrétiens catholiques, construisons sur l'eau trouble actuelle. Sommes-nous conscientes et conscients des réels obstacles que nos sœurs et frères doivent souvent franchir pour mettre le pied sur l'autre rive, celle du bonheur ? Sommes-nous sensibles à la dureté des temps présents, des pleurs que ces temps font naître, des peines qui courent les rues, de l'impuissance et de la solitude qui transforment leurs jours en éternelle nuit ? Peuvent-ils nous trouver comme un pont jeté sur l'eau trouble ? Peuvent-ils travailler avec nous ? Quels sont nos matériaux : compassion, humilité, audace, miséricorde, observation, résistance, gratuité, recherche de l'unité, simplicité, ingéniosité, solidarité, confiance... ?

*Poursuis ton chemin rassuré Le temps n'est plus très loin Ton étoile va briller Elle brille déjà Si tu veux de moi Je reste auprès de toi*.<sup>4</sup> Jésus nous a assurés de sa présence quotidienne jusqu'à la fin des temps ; les auteurs Simon et Delanoë, dans leur style, ont trouvé les mots que chrétiennes et chrétiens devraient vivre chaque jour. Rester auprès de leurs frères et sœurs pour construire à l'occasion des ponts jetés sur l'eau trouble. Ainsi, cette façon de vivre donne naissance à la fête, car l'obstacle a été surmonté : le pont a vaincu l'eau trouble. ☺

# Le scolasticat international MIC

*J'esquissai un grand sourire en apercevant Sœur Isabel dans l'embrasure de la porte d'entrée, mon appel téléphonique, passé quelques minutes plus tôt, ayant fait office de sonnette. En effet, quelques éléments techniques manquent encore afin que les scolastiques se sentent vraiment chez elles, dans leur nouvelle demeure adjacente au séminaire de la Société des Missions Étrangères. Qu'à cela ne tienne, l'accueil n'en fut pas moins chaleureux. Malgré l'horaire chargé de ce début d'année au scolasticat international, Sœur Isabel, Sœur Nicole et Sœur Aida eurent la générosité de m'accorder de leur temps afin de satisfaire ma curiosité...*



1



2



Audrey Charland

## LORSQUE LAROUSSE N'EST PAS UNE RESSOURCE

Qu'est-ce que le scolasticat? Mes recherches dans les dictionnaires avaient, à ce propos, été très peu utiles. Chez les MIC, on appelle ainsi la période allant des vœux temporaires jusqu'à la profession des vœux perpétuels. Le scolasticat international, d'une durée de neuf mois, se vit au pays de la Fondatrice. Il s'agit de la dernière étape de la formation religieuse MIC avant l'engagement définitif. C'est une période presque exclusivement consacrée à la réflexion et au ressourcement. Par la suite, les religieuses seront en mesure de décider si elles prononcent leurs vœux perpétuels ou non.

Le programme comporte différents ateliers, notamment en lien avec la spiritualité de la congrégation, des temps de prière, ainsi que des moments d'intégration (par exemple : parler de leur expérience de transition entre leur pays natal et le pays hôte), dans une perspective d'ouverture à l'universalité. De ce fait, ces activités, imprégnées du charisme de Mère Délia, permettent aux scolastiques de prendre du recul, d'effectuer une relecture de leurs expériences. Une place, quoique restreinte, est accordée aux engagements communautaires, dépendamment du temps disponible.

## QUELQUES BRIBES DU PASSÉ

«Scolasticat international» est également employé pour désigner le lieu physique où se déroule le programme. Avant que celui-ci soit officiellement implanté au Canada, il y a d'abord eu deux essais en Asie : un à la fin des années 70 et un au courant des années 80. Par la suite, la résidence pour

ce stage déménagea à Longueuil, puis à Montréal, sur l'avenue Maplewood, et enfin, en juillet 2016, à Pont-Viau, dans un bâtiment près du couvent. Sans conteste, il importait à l'Institut que l'emplacement où se déroulait cette cruciale étape de la formation religieuse soit intimement relié à la terre de la Fondatrice.

En 1990, les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* statuèrent quant au programme, à l'endroit et à l'orientation du scolasticat international. Ce dernier avait désormais pour but la création de liens entre les futures sœurs dans un milieu multiculturel. Cette caractéristique est bien présente ici, mais ce n'est pas le cas dans le pays de plusieurs postulantes. Par ailleurs, ces relations privilégiées, tissées tôt dans leur vocation, facilitent les échanges lors des grandes assemblées de l'Institut.

Or, ce ne fut pas toujours ainsi. Sr Aida et Sr Nicole décrivent cette période comme ayant été intense, très axée sur la pastorale et durant laquelle la formation proprement scolastique s'ajoutait à diverses autres tâches et implications (enseignement, animation pastorale et autres). Bien que ce premier contact *ad extra* s'avérait, pour plusieurs, une expérience nouvelle et enrichissante, l'encadrement semblait moins rigoureux. Au fil des années, la formule évolua, en phase avec les changements touchant la société et les congrégations.


## CES DISCRÈTES ACCOMPAGNATRICES

Responsables du programme, les *Missionnaires de l'Immaculée-Conception* mettent particulièrement l'accent, de nos jours, sur l'écoute, la capacité d'empathie et l'encouragement des talents. Cette équipe, elle aussi multiculturelle, accorde une grande importance au partage des expériences, tentant au maximum de faciliter le développement de relations harmonieuses. En ce sens, il leur faut constamment adapter le programme, étant sensibles aux réalités et besoins du groupe qui change d'année en année.

La tâche des formatrices est donc loin d'être aisée à accomplir... Vivre une telle complémentarité peut parfois paraître ardu,

chacune ayant son tempérament et son bagage de vie. La création de l'unité malgré les différences est le premier enjeu auquel elles sont confrontées. Au plan individuel, ces accompagnatrices doivent mettre en place les conditions nécessaires pour que les scolastiques s'ouvrent à elles et, surtout, à l'aventure même de ce temps de réflexion. Il est difficile de cheminer avec une personne qui se referme sur elle-même. Il existe aussi un autre type de distanciation et c'est l'utilisation des nouvelles technologies. Ces jeunes femmes, vivant à des milliers de kilomètres de leur famille, gardent néanmoins des contacts fréquents avec leurs proches. Nous sommes à cent mille lieues de l'époque où les sœurs partaient pour la vie, dans des pays qu'elles ne connaissaient que de nom! Compréhension, flexibilité et tolérance deviennent des outils-clés afin de gérer une situation qui n'existait pas il y a un quart de siècle.

Un dernier défi pour l'équipe de formation concerne un aspect que nous ne pourrions nier, mais qui fut souvent mis à l'écart: les doutes. La plupart du temps, les questionnements sont présents avant d'arriver au Canada. Les doutes ne font pas surface du jour au lendemain, sans raison. L'oreille bienveillante de l'accompagnatrice est donc sollicitée afin de soutenir les scolastiques dans leur quête de bonheur. Il est également possible, pour celles-ci, d'aller chercher de l'aide à l'extérieur de la communauté (par exemple, en consultant un psychologue).

Une fois de plus, les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* démontrent leur souci de mettre en place des structures d'encadrement adaptées à notre ère, mais ajustées aussi aux différentes personnalités. Parfaitement arrimé au charisme de Mère Délia, le scolasticat MIC dans sa dernière étape accorde un temps de répit et offre l'occasion de poser un regard sur le cheminement parcouru et ce qui reste à faire. Malgré le nombre décroissant de nouvelles vocations, la qualité de la formation demeure toujours une priorité. 

<sup>1</sup> Certaines scolastiques arrivent au Québec plus tôt pour y apprendre le français.

### PHOTOS:

<sup>1</sup> Scolastiques, accompagnateurs et accompagnatrices lors d'une session de formation

<sup>2</sup> Une belle détente à cueillir des pommes

Crédits: MIC



# CHÈRE MONTRÉAL, C'EST À TON TOUR



Émilien Roscanu

## *Laissez-moi vous parler de ma ville.*

Ma ville est jeune de 375 étés, tout comme elle se souvient d'autant d'hivers. Ma ville n'est qu'un sursaut dans la grande histoire de l'humanité, mais son histoire et sa culture n'ont rien à envier aux mégapoles de ce monde. Comme Paris, Montréal est une fête.

Montréal est riche d'histoire. Bien qu'elle n'ait vécu que quelques siècles, elle a beaucoup à raconter. Son héritage est colossal : après 375 ans, les voix de ses filles et de ses fils résonnent toujours, et en français. Jeanne-Mance, Marguerite Bourgeoys et Maisonneuve, les fondateurs de Ville-Marie, y ont laissé leur marque indélébile. Montréal est une ville intelligente et moderne. De par ses universités et hôpitaux, elle témoigne d'une culture du savoir bien établie et de valeurs d'entraide et de solidarité ancrées dans son ADN. Que ce

soit lors de la crise du verglas de 1998, ou encore tout récemment avec l'arrivée des réfugiés syriens, Montréal est plus qu'une simple ville, elle est une communauté accueillante et solidaire où les individus n'hésitent pas à aider leur prochain.

## **MONTRÉAL, TERRE D'ACCUEIL**

Cette véritable métropole culturelle célèbre dans la diversité le fait français en Amérique du Nord. Le pôle d'attraction cosmopolite qu'elle est devenue attire maintes cultures qui viennent enrichir son bagage de ville la plus peuplée du Québec. Après la ville aux cent clochers, on peut dire que Montréal est devenue la ville aux cent cultures qui s'entrecroisent, s'entremêlent et profitent à tous.

Montréal est une île où la courtoisie des cultures qui y cohabitent est soudée par une réelle volonté de la part des citoyens des différentes communautés de vivre ensemble harmonieusement dans le partage. Ces individus bâtissent de véritables ponts de communion et d'échange permettant aux différentes communautés de s'épanouir.

Qui aurait cru que cette petite île du Saint-Laurent serait le havre de paix que choisiraient mes grands-parents pour recommencer leur vie ? Ayant fui la dictature, ils ont choisi de venir s'installer dans cette zone urbaine qui a vu, par la suite,

grandir leurs enfants et leurs petits-enfants. L'accueil dont ils ont bénéficié à leur arrivée les a convaincus de rester. Ils sont des dizaines de milliers à avoir vécu une histoire semblable et à avoir adopté ce lieu pour non seulement y habiter, mais aussi pour y vivre. Ils se sont approprié cet endroit dans l'espoir de pouvoir un jour s'y sentir chez eux. Deux générations plus tard, cette ville est la maison de leur descendance. Terre d'accueil, de paix et de prospérité, Montréal est vraiment la capitale des possibles.

### PONTS DE PAIX

J'ai déjà évoqué en ces pages ce que je pense être le plus grand défi de notre époque et c'est le vivre ensemble. Ma ville offre une grande diversité culturelle, mais présente aussi des écarts socioéconomiques et générationnels. Bâtir des ponts, c'est aussi faire le lien entre riches et pauvres, jeunes et vieux. Les barrières que l'on s'impose doivent faire place à des projets qui permettent les échanges citoyens.

L'endroit où nous vivons est loin d'être parfait. Les problèmes sont multiples : pauvreté, exclusion sociale, racisme systémique, embourgeoisement... Tant de problèmes complexes qui ne peuvent se régler du jour au lendemain, mais dont il faut tenir compte dans toutes nos actions. D'Hochelaga à Mont-Royal, en passant par Rosemont, Saint-Laurent et Griffintown, ces quartiers ne devraient être que des séparations géographiques et administratives où la mixité et les échanges sont encouragés par des projets communautaires ou publics

d'envergure. Cet adage que l'union fait la force prend tout son sens quand on abat les frontières imaginaires qui nous séparent. Bâtir de tels ponts entre nous prend du temps et beaucoup d'énergie, mais le jeu en vaut la chandelle. Des ponts reliant les communautés peuvent durer une éternité.

### PONTS SOLIDES, PONTS D'AVENIR

Il ne suffit pas de construire des ponts, encore faut-il les entretenir. Un pont de béton et d'acier peut avoir une durée de vie très longue à condition qu'il soit bien entretenu, et nous en savons quelque chose. Le risque est que nous négligions de les entretenir, ce qui les rend dangereux. Ces infrastructures sociétales, il faut en prendre soin. Il est de notre responsabilité de redoubler d'efforts pour préserver l'harmonie entre toutes ces communautés multiculturelles. Il faut aussi faire davantage de place aux femmes et militer pour l'égalité. Trop souvent, elles sont reléguées à des rôles de second ordre alors que leur contribution est d'une importance inouïe dans le développement et la culture de notre ville. Le virage vert entrepris ces dernières années doit aussi être encouragé. Continuons sur cette lancée et prêchons par l'exemple. Il faut être conscient du rôle de leader culturel et économique de notre métropole pour pouvoir réaliser son plein potentiel.

Montréal, ma ville, est verte, branchée et ouverte sur le monde. Mais avant toute autre chose, Montréal est nôtre.

*Laissez-moi vous parler de notre ville.* ☺



#### PHOTOS :

Page 8 – Pont Jacques-Cartier, Montréal

Page 9 – Patinoire Bonsecours, Montréal

Crédits : Vlad G (Shutterstock)



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.  
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation  
de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier Ouest  
Chomedey, Laval (Qc)  
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir


On s'occupe de vous

aramark



Services de  
Resto en  
institutions,  
écoles et  
entreprises.  
[www.aramark.ca](http://www.aramark.ca)



A photograph of a snowy street in Montreal. A traffic light on the left shows a red light. A tree in the center is covered in snow. The background shows a residential street with snow-covered roofs and trees. A semi-transparent orange box on the right contains text.

Milliers de rues entrecroisées  
Escaliers enneigés, appel à monter  
Cônes orangés, prévision d'avenir  
Gens de souche, gens accueillis  
C'est toi, ma ville  
MONTRÉAL...

Gratte-ciels, clochers, magasins  
Métro, est ouest, nord sud  
Westmount, St-Henri  
Gens riches, gens pauvres  
C'est toi, ma ville  
MONTRÉAL...

Jardins fleuris, jardins communautaires  
Parc olympique, parcs de randonnées  
Sports d'été, sports d'hiver  
Gens heureux, gens de cœur  
C'est toi, ma ville  
MONTRÉAL...

Avec toi, Maisonneuve, Jeanne Mance  
Géants de fondation  
Maints exploits, maintes tribulations  
Gens d'histoire, gens de fête  
C'est toi, ma ville  
MONTRÉAL!

Marie-Paule Sanfaçon

# Montréal

# RUELLE DE LA PAIX

« APRÈS TOUT,  
LA PAIX ÇA  
COMMENCE  
CHEZ NOUS, IL  
FAUT EN PARLER  
ET LA VIVRE »





Suzanne Boivin

Des cris de joie jaillissent de toutes parts de la ruelle en fleurs. La vie urbaine estivale y bat son plein. Les enfants y courent, s’y cachent, les tricycles et bicyclettes se croisent entre les mots et les volées de colombes multicolores qui ornent le sol. Jadis étrangers et isolés, des résidents de tout âge y causent maintenant. Certains marchent ensemble alors que d’autres surveillent leur marmaille, adossés aux bancs de couleurs vives. Et la Ruelle de la Paix vibre au son des cigales et des nouvelles relations.

L’idée du projet de la Ruelle de la Paix résulte d’un besoin de se donner un espace public vert, chaleureux, paisible et sécuritaire pour petits et grands.

Au printemps 2015, un incident récurrent devient un irritant majeur pour plusieurs résidents des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> avenues de Saint-Michel qui décident de remédier à la situation. Un ballon lancé une fois de trop dans la cour gazonnée d’une voisine a mis le feu aux poudres. Cette fois, c’en était trop. Fatiguée du dérangement, elle confisque l’objet du bonheur des enfants malgré leurs pleurs et protestations : *Mais Madame... On veut juste jouer*, lance le petit Mohamed avec son bel accent magrébin. Tang et Ebénézeire renchérissent en maugréant en créole.



### TRANSFORMER LE POISON EN ÉLIXIR AU NOM DES ENFANTS

Maintes fois témoins de la scène depuis l’arrivée du beau temps, les parents du voisinage, préoccupés par ces tensions, en discutent. Résidents, immigrants de plus ou moins longue date, habitent de part et d’autre de la ruelle. Sud-Américains, Haïtiens, Indiens, Vietnamiens, Arabes et Turcs, ils ont à cœur le bonheur et la sécurité de leurs enfants dans un environnement sain. Mais il y a beaucoup à considérer : les potagers et les jardins de

fleurs, l’insalubrité de certaines parties de la ruelle et la circulation automobile.

L’arrière des maisons offre assurément une aire de jeux parfaite. Les parents voient bien la ruelle de leurs fenêtres ou encore de leurs potagers qui fournissent de précieux légumes pour passer l’hiver et qu’on ne peut déplacer. On recherche donc une solution rassembleuse qui répondra à la fois aux besoins des jardiniers et aux visées sécuritaires et écologiques.

### SE MOBILISER ET AGIR

Instigatrice de l’aventure, je sollicite mon premier allié, monsieur Lapierre, âgé de 89 ans, connu comme l’homme qui sème des fleurs dans le quartier. Il entretient et embellit déjà son coin de rue. D’un coup de balai, débris et papiers jonchant le sol disparaissent, alors que cosmos et roses sauvages poussent partout sur son passage. Pour la diffusion d’information et la mobilisation, je choisis Jeannine, son épouse depuis 60 ans. Brigadière au coin de la rue depuis 37 ans, elle est connue et appréciée de toutes les familles. Ensemble, le couple se met donc à diffuser la nouvelle, me soutenant dans le recrutement.

Le porte-à-porte commence. On sonne et on explique les objectifs du projet. La rencontre de chaque famille permet de mesurer leur intérêt et leur disponibilité pour parrainer un bac de plantes et pour planter des vivaces au bout de leur terrain. Toutes les idées et doléances au sujet de la ruelle sont soigneusement consignées. En deux semaines, quatre recrues se joignent au projet : Abdel un jeune Turc étudiant en technique policière, Sashir un jeune



Pakistanaï préoccupé par la malpropreté de son coin, Anita une Sud-Américaine au pouce vert et Marion une infirmière retraitée, intéressée à rechercher des aires de jeux pour ses petits-enfants.

### SE CONCERTER : C-VERT, UN PROJET NOVATEUR

Informée de l'existence d'un programme municipal pour soutenir la réalisation d'une ruelle verte, je contacte l'Éco-quartier qui le déploie. Son accompagnement aboutira au dessein d'un plan inspirant. Rapidement, le comité crée un lien avec C-Vert, un organisme à but non lucratif qui œuvre auprès des jeunes de toutes provenances habitant Saint-Michel et Montréal-Nord. C-Vert mobilise 20 jeunes de 14 à 17 ans pour la corvée de ménage et la peinture au sol.

La ruelle portera le nom de RUELLE DE LA PAIX. Témoignage de notre ouverture aux peuples du monde et sorte de prière pour l'apaisement des conflits. *Après tout, la Paix ça commence chez nous, il faut en parler et la vivre*, dit Stefano de la 13<sup>e</sup> avenue. Dans un exercice de remue-méninges, les jeunes rédigent une déclinaison de mots inspirés par le concept de Paix : partage, solidarité, amour, patience, joie, calme, amitié, générosité. Tous les mots s'y retrouveront en vert lime ombragé de noir et écrits en français, arabe et espagnol.

On décide du choix de plantes selon l'exposition à la lumière. Les sols sont enrichis et les bacs construits. Trois vieux bancs de ville, récupérés dans une carrière abandonnée, sont polis et repeints dans les couleurs au gout du jour.

### CRÉER LA PAIX, UN PONT RASSEMBLEUR

Traverser la Ruelle de la Paix c'est maintenant une expérience agréable et réjouissante. C'est franchir un joli passage ombragé par des arbres et ponctué de 11 gros bacs de rudbeckias, fuchsias, campanules bleues : vivaces serties de graminées vertes et roses. Le parcours est accueillant et se veut une expérience inspirante. Les gens l'entretiennent avec joie. *Je me sens plus près*



*de mes voisins, comme si j'avais un sentiment d'appartenance plus fort... ça me fait du bien de sortir dans notre ruelle, elle est vraiment à chacun de nous et on a envie d'en prendre soin*, affirme Emilio, un jeune papa.

L'aménagement de la Ruelle de la Paix a permis aux familles de faire connaissance avec le voisinage, de partager et de tisser des liens pour créer des ponts et un mieux-vivre ensemble. La Ruelle est devenue un prolongement des cours et des jardins. Maintenant, les enfants peuvent jouer librement au ballon et un premier pique-nique s'y prépare prochainement. ♡

#### PHOTOS :

(Incluant page 11)

L'embellissement de la ruelle, un travail d'équipe intergénérationnelle

Crédits : S. Boivin

# Au cœur de la Papouasie

Grégoire Viau est scénariste, auteur, réalisateur, animateur, narrateur, traducteur et conférencier. Il travaille depuis 1984 pour les Productions *Via le monde* avec Daniel Bertolino. Lors d'un de ses nombreux tournages, il a connu les MIC à qui il apporte ici sa talentueuse collaboration.



Grégoire Viau



*Une périlleuse expédition de Daniel Bertolino, présentée jusqu'à l'automne 2017. Daniel est aussi mon patron depuis plus de trente ans.*

## DERNIÈRES IMAGES D'UN MONDE QUI DISPARAIT

Daniel Bertolino m'a donné cette chance extraordinaire d'aller, par le monde, marcher dans ses pas. Enfin... dans quelques-uns de ses pas... lui, ses souliers ont BEAUCOUP voyagé, comme dirait Félix! C'est donc grâce à Daniel que j'ai pu faire il y a vingt ans, en Bolivie, la connaissance de sœur Suzanne Labelle, m.i.c., qui a déclenché ma passion pour les missionnaires...

La chance de Daniel a été de connaître le père Claude Sigouin, des Montfortains. Sa communauté est présente en Papouasie-Nouvelle-Guinée depuis 1959. Le père Sigouin y est arrivé en 1965. Il y a passé 18 ans. C'est lui qui a guidé Daniel dans les jungles impénétrables du Western District, où l'on se frayait un chemin à coups de machette, où des rivières séparaient des ethnies ennemies, où quelques vieux se souvenaient encore de la saveur de la chair humaine. Tout cela a bien changé depuis.

Les missionnaires sont arrivés à temps pour préparer les Papous au choc inéluctable des civilisations, alors que leurs forêts commençaient à être dévorées par les compagnies minières étrangères. Le père Sigouin nous raconte qu'aujourd'hui les Papous, qui ne connaissaient pas la roue il y a quarante ans, conduisent désormais d'énormes camions de chantier, le cellulaire vissé à l'oreille. Ce qui n'a pas changé, c'est la présence des Montfortains, avec, à leur tête, Mgr Gilles Côté, l'évêque actuel du diocèse de Daru-Kiunga.

« On les appelait 'primitifs', on les disait ignorants de la science, mais ce sont de grands savants de la vie. »

Ces sages paroles pourraient avoir été prononcées par nos bonnes MIC, tant on y perçoit leur sensibilité pour les peuples exotiques qu'elles ont côtoyés.

Ces mots sont pourtant ceux d'un laïque, reconnaissant aux missionnaires de l'avoir guidé dans les brousses les plus profondes, dans sa quête des paradis perdus. Ce grand cinéaste et producteur de chez nous est aujourd'hui à l'honneur au très joli Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, avec l'exposition *Au cœur de la Papouasie*.

## UN CINÉASTE AD EXTRA

La rencontre entre Daniel et le père Sigouin a eu lieu en 1970. Daniel n'avait que 28 ans, mais sa feuille de route était impressionnante. Déjà, à 18 ans, l'Académie française lui avait octroyé la bourse Zelliga, pour réaliser un projet de voyage initiatique. Dominique Lapierre, auteur de *La Cité de la Joie*, a aussi reçu cette bourse. Le projet de Daniel visait l'Égypte : il avait écrit à son dirigeant, le colonel Nasser, qu'il admirait. À sa grande surprise, Nasser avait reçu sa lettre, qui l'avait touché. Ça marque un adolescent!



Dix ans plus tard, quand il s'est retrouvé en Papouasie avec le père Sigouin, Daniel avait déjà fait plusieurs fois le tour du monde. À dix-neuf ans, il avait organisé des expéditions de tournage au Pakistan, au Cameroun ou au Maroc. Sa série *Caméra Stop*, tournée à vingt-et-un ans, l'avait rendu célèbre dans sa France natale. À 25 ans, il s'installait à Montréal et y fondait sa maison de production, *Via le monde*, avec son ami François Floquet. Dès lors, il fera les belles heures de Radio-Canada avec ses grandes séries d'exploration. C'est ainsi qu'est née la série *Les primitifs*, consacrée à ces peuples vivant en symbiose totale avec la nature.

Elle nous fera découvrir les Papous de Nouvelle-Guinée, les Mekranotis du Brésil, les Pygmées du Cameroun, les Kalashs du Pakistan, les Orang Kubus de Sumatra et les Kashkaïs d'Iran. Avec ces films, et tous ceux que Bertolino a produits par la suite, il y aurait de quoi remplir le Louvre...

## PAPOUS ET PATRIMOINE

Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges se contente de relater sa rencontre avec les Papous. L'exposition est atypique pour un musée surtout consacré à la culture du coin. Pour son directeur, Daniel Bissonnette, c'est une manière de montrer aux nombreux immigrants qui s'installent dans la région (et Daniel Bertolino est l'un d'eux!) que le musée est aussi ouvert sur le monde. Pour Michel Morissette, responsable des expositions historiques et ethnographiques, c'est l'occasion de célébrer la contribution de Daniel, qui habite la région depuis quarante ans, à la promotion du patrimoine local. Son dernier film, *Le génie du lieu*, relate la restauration de l'Église Saint-Michel, joyau de la ville.

L'exposition présente des objets d'art rapportés par Daniel ou prêtés par les Montfortains; aussi des textes, des photos saisissantes, du matériel de tournage d'un autre temps... Surtout, des extraits du film *Me no savey (Moi pas savoir)*, dont le négatif original en 16 mm reposait depuis toutes ces années dans un congélateur de la Cinémathèque québécoise.

## DES ENFANTS ÉMERVEILLÉS

L'exposition plait beaucoup, notamment, aux écoliers de Vaudreuil-Soulanges. Parmi toutes les images qu'ils reçoivent sur leurs gadgets électroniques, ils n'ont jamais rien vu de pareil: des peuples d'un autre âge vivant dans un monde où la nature seule pourvoit à tout, pourvu qu'on la respecte. Un monde très spirituel, où le Christ, introduit par les missionnaires, a été accueilli par les Papous avec ferveur, puisqu'il ne les dénigre pas. ☺

Exposition *Au cœur de la Papouasie, une périlleuse expédition* de Daniel Bertolino  
[www.mrvs.qc.ca](http://www.mrvs.qc.ca)

### PHOTOS:

<sup>1</sup> Papous Biamis à Nomad, Western District, Papouasie-Nouvelle-Guinée (1970)

Crédit: Jean-Paul Duchêne

<sup>2</sup> Père Claude Sigouin, s.m.m., avec le cinéaste Daniel Bertolino, dans la jungle du Western District, Papouasie-Nouvelle-Guinée (1970)

Crédit: Jean-Paul Duchêne

<sup>3</sup> Daniel Bertolino

Crédit: Diane Bertolino

# Le mariage, signe visible de l'amour créateur

« La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église. »<sup>1</sup>



Cecilia Hong, m.i.c.

Le pape François, profondément préoccupé par la crise de la famille dans le monde, a convoqué un synode extraordinaire afin de discuter des défis majeurs de la famille en 2015. *Amoris Laetitia* est le fruit de ce synode. De façon simple mais très sincère, le pape a exprimé l'amour maternel que porte l'Église à ses

enfants. Si la vie conjugale est en danger, si les familles sont brisées, la société et les enfants surtout sont affectés et l'Église, telle une mère, en souffre. Aussi, le pape François invite tous les couples et les familles à se renouveler et à renforcer leurs liens.

## AU SERVICE DES FAMILLES

Ma grande passion a toujours été d'aider les couples et les familles. C'est pourquoi j'ai fait carrière comme conseillère conjugale familiale dans l'archidiocèse de Vancouver de 1995 à 2014. Vingt ans d'accompagnement m'ont rendue très au fait des innombrables défis présents dans la vie conjugale et familiale. Grâce au lien de confiance établi avec les couples en difficulté, j'ai pu ressentir leur douleur, leur désespoir et leurs échecs. J'ai partagé leurs souffrances, mais j'ai aussi été témoin du pouvoir créateur qui leur permet de transcender les crises avec courage et espoir. Je les ai vus faire face à leur vulnérabilité avec une grande humilité. Les efforts déployés pour essayer de changer et se réconcilier ont produit d'innombrables miracles. J'y ai

reconnu la puissance créatrice de l'amour infini et la compassion de Dieu. Cela confirme que, malgré les nombreux défis, le mariage est toujours une bénédiction par excellence, car l'amour transforme et surmonte tout! Les crises conjugales sont une occasion pour les couples de grandir dans la créativité en se dépouillant de leur comportement indésirable et en espérant patiemment retrouver une vie à deux. Le pape François sait parler de l'amour: *L'amour ouvre les yeux et permet de voir, au-delà de tout, combien vaut un être humain.*<sup>2</sup>

## LES OBSTACLES AU BONHEUR CONJUGAL

Quels sont les obstacles au bonheur des couples d'aujourd'hui? Bien des problèmes commencent par le manque de respect mutuel, la méconnaissance de l'autre, la non-acceptation et le manque de communication. Les problèmes sont parfois présents avant le mariage, pendant les noces et durant les premières années de vie commune. Lorsque les partenaires sont amoureux, ils ne sont pas toujours conscients du chemin qu'ils devront parcourir. Ils croient que les problèmes se résoudront après le mariage. C'est faux. Les époux apportent parfois, dans leur vie de couple, un bagage de problèmes personnels et familiaux non résolus. Ils sont alors surpris de découvrir leurs limites mutuelles et se sentent désemparés. De plus, l'individualisme à la mode de nos jours empêche souvent les couples de dialoguer, de se réconcilier, de s'adapter et de s'ajuster l'un à l'autre. Ainsi, le mariage qui est censé

être une bénédiction devient une source de malheur. Si ces problèmes ne sont pas résolus au début de la vie à deux, ils persisteront. Ce sont comme des volcans endormis prêts à exploser à tout moment. Ils referont surface lors de la crise du milieu de la vie ou même beaucoup plus tard. Le syndrome du nid vide peut les faire ressurgir, les partenaires constatent qu'ils ne peuvent plus se tolérer et le tout se termine par un divorce. Qui en souffre? Les enfants. Comment éviter cette situation?

### LA PUISSANCE DE L'AMOUR CRÉATEUR


Grandir est un processus qui dure toute la vie et cela vaut aussi pour la vie à deux. Il faut prendre soin de la relation et la nourrir d'attention et d'autonomie. Elle requiert l'acceptation mutuelle et l'amour inconditionnel. Cela requiert beaucoup de foi, de courage, de pardon, de joie, d'honnêteté, d'ouverture et de dialogue. Un arbre sait qu'il doit ployer et s'adapter aux intempéries; les humains doivent faire de même. Être différent n'est pas très grave, être indifférent est un problème majeur. Être autonome est une qualité, mais être dépendant étouffe l'autre. Un couple a besoin de deux individus distincts qui tendent à devenir interdépendants. Dans un couple, chacun a besoin de se responsabiliser et de s'affirmer constamment afin de pouvoir renforcer le lien. Les partenaires pourront alors s'épauler et non se dresser l'un contre l'autre quand arriveront les épreuves.

### DES COUPLES AIDENT D'AUTRES COUPLES

J'ai eu le plaisir de travailler avec l'Association de renouvellement conjugal sino-canadienne lorsque j'étais à Vancouver. J'ai vu plusieurs couples se réconcilier et commencer à en aider d'autres. Leur dévouement à prendre soin d'autres personnes ayant besoin d'aide est admirable. J'ai quitté Vancouver en 2014 et j'ai recommencé à travailler avec des familles de Montréal, Ottawa et Toronto en participant à des ateliers et des retraites. Cette année, j'ai été invitée par l'Association de renouvellement conjugal sino-canadienne de Toronto à donner des ateliers.

J'y ai découvert un autre groupe de couples dynamiques et dévoués. L'Église est chanceuse d'avoir autant de personnes désireuses de s'entraider, cela lui permet de devenir une maison ouverte à tous!

### LE SECRET DE LA JOIE DE L'AMOUR CRÉATEUR

J'aime bien citer le pape François qui a donné ce conseil fort simple pour aider les couples à atteindre le bonheur conjugal. Trois petits mots: *Tu permets? Excuse-moi et Merci*. Ces simples mots ont une grande signification. *Tu permets?* traduit une attitude de respect, de sincérité et d'humilité et prouve qu'on traite l'autre comme s'il était une terre sacrée. *Excuse-moi* manifeste une sincère intention de repentir et *Merci* est le secret pour atteindre la joie de l'amour créateur. 

<sup>1</sup> Pape François, *Amoris Laetitia*, #1  
<sup>2</sup> Ibid., #128

#### PHOTOS:

<sup>1</sup> Jeunes en réflexion  
<sup>2</sup> Session sur le mariage  
Crédits: MIC



# Dans le sillage de Délia

Le rêve de Délia Tétreault continue d'inspirer de jeunes Haïtiennes à la mission. Sr Carmèneta, responsable du postulat, nous parle de la formation de ces jeunes postulantes et nous fait part du grand défi qu'elles ont à relever... leur maison n'est plus sécuritaire.



Carmèneta Beauplan,  
m.i.c.

## PHOTOS:

- À l'arrière-plan:  
postulat en construction
  - Au premier plan:  
jeunes postulantes
- Credits: MIC

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception arrivent en Haïti en septembre 1943. Au service du peuple, elles s'engagent dans l'éducation, la santé, la promotion féminine, en pastorale et en animation missionnaire. Plus d'une centaine de nos sœurs canadiennes ont marqué le sol haïtien par leur dévouement et leur amour pour le peuple.

Aujourd'hui, la mission se poursuit à travers la relève des sœurs haïtiennes. Elles se dévouent autant que leurs devancières, faisant face à de multiples situations qui demandent ouverture, don de soi, créativité et une fidélité sans borne.

Comme partout dans le monde, nous vieillissons et, grâce à Dieu, nous recevons toujours de nouveaux membres, de belles jeunes filles qui disent « oui » au Seigneur, désirant se mettre au service de leurs frères et sœurs, ici en Haïti et ailleurs, car nous sommes des missionnaires.

## QUI SONT CES JEUNES ?

Ce sont des jeunes venant de différents coins du pays. Elles sont attirées par notre accueil, notre style de vie simple et notre manière de travailler dans différentes œuvres.

Nous les rencontrons dans les paroisses, les collèges et les groupes de jeunes. Nous leur proposons d'abord une visite d'amitié pour connaître les sœurs de la fraternité qui les accueille. Elles sont invitées à participer à des réunions mensuelles lors desquelles nous leur offrons une formation humaine et chrétienne ainsi qu'un accompagnement favorisant leur développement personnel. Cela leur permet de se connaître comme personne et les aide à éclairer leurs motivations à suivre le Christ dans la communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Nous organisons aussi de courtes sessions et des camps dans le but de leur apprendre à vivre ensemble et à travailler en équipe. Après un temps de cheminement,

la jeune fille qui se sent appelée à partager notre charisme missionnaire et notre spiritualité, fait sa demande pour entrer au postulat (première étape de formation). Cette étape s'étend sur une période de deux ans et comprend des éléments tels que : formation humaine, chrétienne, spirituelle, religieuse, missionnaire et formation à l'esprit de l'Institut.

En même temps, la postulante participe à nos œuvres et à la mission de l'Église locale par l'enseignement de la catéchèse, l'accompagnement des groupes paroissiaux, l'aide aux personnes handicapées et l'animation missionnaire.

### UN MOT DES POSTULANTES

*Dans ma formation, j'ai appris que Mère Délia était une femme de foi, audacieuse, fraternelle et tenace à faire la volonté de Dieu. Grâce à sa spiritualité d'action de grâces, je suis plus spontanée pour remercier le Seigneur à travers la création. De tout cœur, je remercie la Communauté pour la formation qu'elle me prodigue et qui me fait aimer davantage Mère Délia. (Falencia Orisa, postulante, deuxième année)*

*Grâce à l'amour que je ressens pour le Christ, je collabore avec ardeur au Mouvement Eucharistique des Jeunes (M.E.J.) pour aider ceux-ci à aimer davantage Dieu et leur prochain. Ainsi se construit petit à petit le Royaume de Dieu parmi nous. Cette expérience augmente mon zèle missionnaire. Je suis très reconnaissante envers la communauté pour ma formation qui me fait aimer beaucoup plus la mission. (Evelyne Duprat, postulante, deuxième année)*

*J'ai appris l'histoire de cette belle fondation, réalisée par Mère Délia en 1902 à Montréal. Une communauté qui permet à des femmes de diverses nationalités de rendre grâces à Dieu, non seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour l'humanité. Tout ce que je suis en train d'apprendre nourrit ma foi et me donne l'envie de continuer à approfondir cette spiritualité et ce charisme, pour le partager ensuite à mes sœurs et frères. Je rends grâces à Dieu pour la générosité et l'enthousiasme des sœurs de la Communauté et pour la formation reçue. (Wislande Beaubrun, postulante, deuxième année)*

### UNE MAIN TENDUE

Notre maison du postulat se trouve au Cap-Haïtien, la deuxième ville du pays. Autrefois, cette maison servait de résidence pour nos sœurs canadiennes et haïtiennes travaillant à la pastorale des jeunes du diocèse, à l'asile communal (maison d'accueil des personnes âgées, des handicapés et des laissés-pour-compte). Nous sommes reconnaissantes envers nos pionnières qui ont laissé leur trace dans cette mission au Cap-Haïtien!

Depuis plus de 25 ans, cette maison a une nouvelle vocation : l'accueil des jeunes qui commencent leur formation à la vie religieuse. Actuellement, nous sommes quatre sœurs professes et quatre postulantes en formation et nous attendons quatre nouvelles jeunes filles qui vont commencer leur postulat le 15 novembre prochain. Avec le temps, la maison prend de l'âge. C'est un vieux bâtiment construit sans le respect des normes. Aujourd'hui, il se trouve dans un état pitoyable. Le risque sismique qui menace la ville du Cap-Haïtien provoque chez nous de grandes inquiétudes pour la sécurité des jeunes en formation et de nos sœurs. Selon des experts, la résidence comporte des risques structurels importants. L'utilisation à long terme de ce bâtiment constitue un danger imminent qui menace la vie des occupants.

Prenant à cœur notre situation, un bienfaiteur de la localité a fait montre d'une grande générosité et nous a offert un terrain situé dans la banlieue de la ville du Cap-Haïtien, en vue d'y construire une nouvelle demeure pour les postulantes. Avec l'appui financier du conseil général de notre congrégation et d'une bienfaitrice du Canada, nous avons démarré la construction. Il reste encore beaucoup à faire pour achever les travaux afin de permettre aux jeunes en formation et aux sœurs de travailler dans un cadre sécuritaire. Nos moyens sont très limités. C'est pourquoi nous tendons la main, votre appui financier serait pour nous une dette de reconnaissance. Merci. ☺

LES DONS PEUVENT  
ÊTRE ENVOYÉS À :

**Procure des Missions  
Maison Cap-Haïtien**

121, avenue Maplewood  
Montréal (Québec)  
H2V 2M2 CANADA

J'ai eu la chance de naître et de grandir dans un milieu familial catholique et pratiquant. Dieu, en quelque sorte, a toujours fait partie de mon quotidien. Mes parents, mes frères aînés, mes deux sœurs et moi-même avons l'habitude de prendre toujours le même banc, à l'église, dimanche après dimanche. Voilà un exemple parmi tant d'autres illustrant notre routine de fervents chrétiens, routine qui commença tranquillement à faire germer en moi une foi ardente et viscérale. Bientôt, un pressant appel allait se faire sentir...

palpitait en moi ce grand désir de suivre le Christ. Engagée dans le *Mouvement Eucharistique des Jeunes* à Madagascar, il me fut possible de discerner plus clairement la mission à laquelle Dieu me destinait. Il ne faisait plus de doute que le Seigneur m'invitait à partager la Bonne Nouvelle d'une manière tout à fait particulière... en devenant religieuse.

Mon itinéraire semblait alors tracé par la main divine puisque, un beau jour, une sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception vint donner une récollection aux membres du mouvement dans lequel j'étais impliquée. Les propos de Sœur Marguerite me touchèrent énormément, avivant ma foi qui ne demandait qu'à croire. Ainsi, je sentis d'une façon bien personnelle la puissance du regard d'amour de Dieu. Mais, comment répondre à cet appel? La distribution de dépliants à propos des MIC éclaira subitement mon esprit, faisant, par conséquent, taire toutes les interrogations en moi. Je décidai donc de rejoindre la congrégation, attirée par son charisme empreint de l'action de grâces. Enfin, j'avais trouvé ma voie.

## De Madagascar à la Zambie "Venez et voyez"

### MES PREMIERS PAS VERS DIEU...

Déjà, durant ma retraite préparatoire à la réception du sacrement de l'eucharistie,



Ravaka Andréa  
Razafindahy, m.i.c.



### ...QUI M'APPRIIT À MARCHER...

Je ne savais pas encore à quel point mon cheminement allait être ardu et parsemé d'embûches, ayant vécu le choix de ma vocation religieuse de manière si naturelle. Pourtant, je fus accompagnée par la bienveillance universelle de Notre Père tout au long de ma formation. Je décrochai d'abord un diplôme universitaire, afin de parfaire mes connaissances et, une fois mon baccalauréat en théologie terminé, je fus invitée à venir au Canada pour y vivre une expérience qui allait être décisive dans mon parcours de vie.

En 2009 et 2010, au Scolasticat international de Pont-Viau, j'ai eu la chance de côtoyer des jeunes femmes de différentes nationalités qui, comme moi, désiraient ardemment s'investir dans l'œuvre du Seigneur. Je n'aurais pu espérer un meilleur environnement pour l'épanouissement de ma vocation missionnaire. L'interculturalité et le partage en découlant me permirent de découvrir les richesses de plusieurs cultures, me préparant ainsi au « terrain », selon les orientations de notre Institut. Des Philippines et de l'Afrique, je me mis alors à rêver...

### ...VERS ET POUR SON PEUPLE

Le 4 décembre 2015, en fin d'après-midi, je mis enfin les pieds sur le sol zambien. Je me rappellerai à jamais cette journée remplie d'émotions. La première étape de mon engagement auprès de la population du pays consiste, bien évidemment, en l'apprentissage de la langue locale, le

« chitumbuka ». Il faut avouer que cela n'est pas facile tous les jours. Or, ces efforts sont nécessaires afin de pouvoir communiquer avec les gens du milieu et d'être en mesure de leur annoncer la Bonne Nouvelle.

Lorsque les mots manquent, la musique a ce don de faire comprendre, de faire sentir. À titre d'animatrice de pastorale, la guitare à la main, je joue des mélodies donnant corps à mon message de paix, de charité et d'amour, le Message de Dieu. Cela me replonge dans mes souvenirs du temps où je n'étais encore qu'une fillette. Le soir, pendant nos moments familiaux de recueillement, je fus si souvent bercée par le son de la flute ou de guitares jouées habilement par mes frères, en parfaite harmonie avec nos prières. Je suis fort heureuse de retrouver ici, dans ma vie fraternelle internationale à Kanyanga, l'essence de ces premiers éveils de ma chrétienté.

#### PHOTOS:

Ravaka avec les jeunes Zambiens

Crédits: MIC



À ma manière, à mon image, je poursuis mon chemin en direction de notre Père, et en son nom. Toujours, j'oriente mes actes et mes paroles en fonction de ce verset des Saintes Écritures: *Venez et voyez* (Jean 1,35-39). Il me marqua irrémédiablement. Par la concrétisation de mon rêve missionnaire, le Seigneur m'invite à diriger les pas de ces enfants du continent africain vers Lui, pour que ces derniers puissent, eux aussi, puiser en sa force bienveillante et miséricordieuse. 🌊



# Avec toi, Seigneur



**Jeanne d'Arc Fontaine, m.i.c.**  
*Sœur Joseph-Du-Bon-Pasteur*  
(1922-2016)  
Saint-Isidore, Québec

Après son cours d'infirmière et quelques années de travail, sœur Jeanne d'Arc entre à l'Institut en 1950. Difficile la vie au postulat. La nostalgie des soins aux malades la hante. L'épreuve vaincue, elle part en 1956 pour Haïti où nos dispensaires bénéficieront durant plusieurs années de son dévouement sans limites et d'une compétence reconnue. Cependant, ce temps très actif de la Mission s'arrête brusquement. Alors en service aux Cayes, une hémorragie cérébrale la frappe et la rend invalide. Acculée à cette dure réalité pendant près de trente ans, elle avoue découvrir l'Essentiel : malade ou en santé, la Mission est là où son cœur aime et prie. Avec gratitude, nous nous souviendrons de toi, chère sœur Jeanne d'Arc.



**Olga Antosz, m.i.c.**  
*Sœur Catherine Labouré*  
(1926-2016)  
Winnipeg, Manitoba

Vivant au Manitoba avec ses parents d'origine polonaise, Olga découvre notre communauté lors d'une exposition missionnaire dans son école secondaire. Son rêve de devenir MIC se réalise en 1947, lorsqu'elle se rend au Québec et entre au postulat malgré le défi de la langue française. En 1954, c'est notre hôpital *Mount St. Joseph* à Vancouver qui l'accueille. Sœur Olga se spécialise comme technicienne en laboratoire. Avec compétence, disponibilité et dévouement, elle organise des laboratoires. Elle collabore aussi à l'établissement d'un département de pastorale. Gratifiée d'un charisme spécial, elle accompagne les malades à Vancouver, puis à Toronto. Revenue au Québec, ce sera l'ultime appel, le 27 juillet... « Viens ma bien-aimée » (Ct 2,10).



**Angelita Olimba, m.i.c.**  
(1939-2016)  
Mamay, Davao City,  
Philippines

Courage et détermination marquent la vie de notre sœur Angelita. Toute jeune, elle perd sa mère et les adoptions successives lui forgent une âme de prière et d'une grande dévotion à la Vierge Marie. Elle désire la vie religieuse, aussi s'applique-t-elle à parfaire ses études et décroche successivement baccalauréat et licence en enseignement. Notre Institut l'accueille en 1971. Elle excelle en tout : services communautaires, animation missionnaire et vocationnelle, promotion féminine, formation chrétienne des enfants et des adultes en privilégiant les pauvres. Après un long temps de maladie, elle termine sa mission de souffrance priante le 13 août 2016, étant conviée au bonheur éternel. Au revoir, Angelita !



**Bertha Bussièrès, m.i.c.**  
*Sœur Marguerite-Bourgeois*  
(1929 – 2016)  
Québec, Québec

C'est avec une jumelle que sœur Bertha entre dans la vie. Toutes deux répondent à l'appel à la vie missionnaire, mais dans deux congrégations différentes : Berthe, chez les *Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie* et Bertha, chez-nous depuis 1951. Le milieu familial et scolaire chrétien suscite un rêve généreux chez sœur Bertha : être infirmière, là où il y a urgence et nécessité. Nos dispensaires, en Haïti et au Guatemala, donneront corps à son rêve. De retour au Québec, le rêve se continue entre autres, auprès des malades sidéens du *Centre Dehon*. Le 7 septembre 2016, notre chère sœur Bertha nous quitte pour la Vie éternelle. Rêve et mission accomplis !

# JOIGNEZ-VOUS À NOTRE COMMUNAUTÉ DE GARDIENS

AGISSEZ CONCRÈTEMENT EN FAVEUR DE LA MISSION DE SEL + LUMIÈRE !

Notre programme de Gardiens, c'est :

- Une source de financement **stable et fiable** qui permet à Sel + Lumière de planifier le développement de son travail.
- **Facile et pratique pour vous** : votre don est automatiquement fait par carte de crédit ou prélèvement bancaire.
- Plus **rentable** pour nous, à S+L : puisqu'il permettra de réduire nos coûts administratifs. Vos contributions automatiques et régulières font qu'il y a plus d'argent pour plus de projets d'évangélisation.
- Un mode d'action où il vous sera **facile de modifier**, annuler ou suspendre vos dons, en tout temps et, comme bon vous semble.

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE PROGRAMME DE GARDIENS  
DEVENEZ UN DONATEUR MENSUEL

Numéro d'enregistrement d'œuvre de charité : 88523 6000 RR0001

1 888 302-7778

[seletlumieretv.org/don](http://seletlumieretv.org/don)



Fondation catholique  
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA

#### Division Montréal

1071, rue de la Cathédrale 438 795-5029  
Montréal, QC H3B 2V4 1 888 302-7778

#### Siège social

250, av. Davisville, local 300 416 971-5353  
Toronto, ON M4S 1H2 1 888 302-7181

Vidéotron 242 Rogers 240 Cogeco (Ontario) 185 Shaw 160  
Eastlink 356 Bell Fibe 654 Telus 159 Sogetel 28

*La prescription parfaite*  
*The perfect prescription*



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Télec. : 514.384.2171



© C. Guévin

*Partagez le message...*

*... offrez un abonnement à LE PRÉCURSEUR*

Je m'abonne / me réabonne\*

J'OFFRE UN ABONNEMENT À UN ÊTRE CHER

REVUE IMPRIMÉE : 15\$ par an – 4 numéros (Canada) / É.-U. : 20\$ US / Autres pays : 30\$ CAN

REVUE NUMÉRIQUE : 8\$ par an – 4 numéros

Nom : \_\_\_\_\_ \*NO D'ABONNÉ: \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province/Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. : ( ) \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

Veillez libeller votre chèque à Le Précurseur et poster à :

**Le Précurseur**  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Qc) H7G 1A4  
Canada